

LE TAILLEUR DE VIGNE

*Devant son pied, il doit penser
A bien dresser sa destinée
Un coup par ci, un coup par là
De l'analyse il fait son choix.*

*Un peu trop court, un peu trop long
Il a compté tous les boutons
De son état signé des bois
Il sait tirer ce que l'on boit.*

*Tel un pilote, il vogue, il note
Il parle au pied ou bien marmotte
Dans ses pensées parfois mêlées
Il a le temps de méditer.*

*Il passe en tête les joies, les dettes
Ce qu'il faut faire ou bien défaire
Prévoir demain pour le train-train
Gagner son pain du lendemain.*

*Agilité, subtilité
Il doit former le petit pied
Le conforter, le redresser
Et ainsi dire, qu'il a... rêvé...*

LES PLAISIRS SIMPLES

*Ils sont si simples et si jolis
Qu'ils font pour nous leur poésie,
De mots, de gestes de toute une vie.*

*Rien ; de plus ou moins, ne les distingue.
Une feuille d'automne qui vole et tombe.
Une cascade qui chute en larmes,
Une musique au timbre unique,*

*Un bateau blanc, les voiles au vent,
Un chien qui chasse un soir de passe,
Un promeneur de bonne humeur,
Et ce pêcheur qui oublie l'heure.*

*Rien ; rien que des choses simples,
Sans un tourment, sans paravent,
Des choses qu'on aime sans nos problèmes,
Que l'on retrouve, que l'on découvre,
VRAI ! ...si simple et sans contrainte
Ni mal ou bien ne pourront rien.
Regardons-les, regardons-nous.*

LA SAGESSE ET LE DÉsir

*Née les cheveux blancs,
Plus vieille que le temps,
Elle arrondit les coins,
Mesure, juge et fait le point.*

*Devant l'ardeur, elle est lenteur,
Elle sait choisir le bon désir,
Elle veille en nous nos émotions,
Elle sait polir nos oraisons.*

*Entreprenant est le désir,
Il est moteur de l'avenir,
Qu'il soit gênant ou créatif,
Il bouge tout attributif.*

*Suivant votre âge, vous choisirez,
Un peu d'ardeur ou de sagesse,
Une chose est sûre à votre allure,
Naîtra l'élan ou la faiblesse.*

*De tout cela peut naître un mot,
Un mot écrit encore plus haut,
Il cache en lui bien des secrets,
Pour le cœur pur, il est augure.*

L'ASYMÉTRIE

*Toujours surpris loin du mépris
L'asymétrie me tient l'esprit
Jamais finie, prête au défi,
Intelligente elle me surprend.*

*Son opposé a tout osé
De s'exposer sous d'autres traits
Bien différentes des apparences
C'est en dedans qu'elle vous attend.*

*Tout près du centre elle s'apparente
D'un même trait bien étudié
Loin du milieu plié en deux
Elle est bien loin du faire ce peu.*

*Comme à la mode elle a son code
Dans le désordre elle a de l'ordre
Pour vos critiques elle vous réplique
Qu'elle est typique et stratégique.*

*L'asymétrie est sympathie du
chaotique et du logique.*

ÉCOUTE

*J'entends la Livenne qui gazouille auprès d'un chêne
Glou giolou guilou guilou glou.*

*Silence, le coucou vient nous chanter son arrivée
Coucou coucou coucou*

*Un papillon, un frelon divaguent aux vœux d'éole
Feuou ...ou ...OU.*

Nous sommes seuls pour écrire la voie du destin

*Majestueux est ce vieux chêne
Père des gaulis qui l'envahissent
Par-dessus tout il se remarque
Car il est là comme un monarque.*

*Une palombière était jadis
Bien camouflée dans la futaie.
Un paradis loin des ennuis
Il est le seul pour méditer.*

*Houx, gringons, mousses, crocus,
Noisetiers, fougères, pailles et feuilles mortes.
Silence et gazouillis, chants et mélodies
Tout y est.*

*Ecoute
Ecoute le vent
Ecoute le temps
Ecoute, écoute
Ecoute tout cela seulement*

DONNE-MOI LES MOTS

*Donne-moi quelques mots pour écrire
Donne-moi quelques mots pour sourire
Donne-moi quelques mots pour partir
Donne-moi quelques mots pour mourir.*

*Oui pour nourrir des âmes,
Les âmes de bien des hommes et de femmes.
Donne-moi des mots qui éclairent plus haut,
Des mots si beaux, des mots d'en haut.*

*Donne-moi des mots, des mots d'hommes
Ceux qui sont simples et sans contraintes.
Des mots d'amour et sans détour
Des mots d'élan, des mots d'enfants.*

*Mon maître, éclaire mon esprit
Rends-moi plus aimant, plus chantant
Rends-moi clairvoyant, plus brillant
Par eux, je suis ton servant.*

*Quand vient seul, le mot qu'il faut,
Je le chante, je l'écris tout haut.
Mon seul amour me vient des mots
De mots si beaux qu'ils sont mon sceau.*

C'EST MON CALIN

*Un nounours dans la nuit couché pelu,
sans nez ni pardessus.*

Dans la rue, il s'est perdu.

*Tout près un sapin blanc
sans aiguille, ni guirlande*

Ils attendent, une voiture passe, elle les évite.

Sont-ils vivants ?

Ils me rappellent l'amour d'antan

Malgré mes ans.

*Suis-je donc l'enfant qui rêve encore du beau
sapin roi des forêts, du doux nounours roi de
l'amour.*

Les rêves sont-ils si forts ?

Sont-ils mon or ?

Ou bien les pleurs d'une langueur

De tes câlins j'en rêve encore.

Tu sais, je t'aime... chut ! ...

VOUS ETES LA VERITE

*Vous êtes, vous êtes la vérité, ceux qui ont fêté
ceux qui m'ont aimé.*

*Vous y étiez, j'étais comblé ceux qui eurent la liberté
de cette festivité ont marqué à tout jamais ces sept
années de vérité.*

Votre vérité :

*Celle d'être, de dire, d'écrire, de rire, d'aimer,
de dévoiler ce qui était.*

*Vous êtes vous, là, une poignée de vrais, vous êtes la vie
et tout ce qui se dit, à tel point que j'ai pleuré vous ai aimé.*

Humanité, universalité et réalité

A vous de les révéler.

Vous êtes dans mes secrets.

MILLE POÈMES

*J'ai rencontré mille poèmes
Ceux qui nous aiment
Ceux qui nous donnent
Et nous façonnent.*

*Ils me rappellent ce troubadour
Chantant l'amour vers Tripoli
Qui a aimé sans être aimé
Tant sa passion était folie.*

*Tous ces phonèmes ont le pouvoir
De respirer notre savoir
Comme un parfum dans le matin
Qui nous transporte dans le lointain.*

*Ils ont une âme ; une âme dans l'âme
Qui, dans l'éclat de la lumière
Nous rend rêveur ou bien prier
Au gré des mots qui nous sont chers.*

*A Jaufré Rudel,
Poète et troubadour,
Prince de Blaye*

GRIFFONNAGE

*Pathétique griffonnage
Qui m'épuise dans les pages
Que mon crayon surnage
Au fil de mes images.*

*Mon esprit s'agite
De phonèmes plein de thèmes
Où les mots font les beaux
Pour se placer plus haut.*

*De ma mine j'en abuse
Je l'aiguise et m'amuse
La ravive et la pointe
Pour un vers plein de plainte.*

*C'est ainsi que je lis
Allongé dans mon lit
Ces quelques sens de l'âme
Où se trouve ma trame.*

LES PLAISIRS SIMPLES

*Ils sont si simples et si jolis
Qu'ils font pour nous leur poésie,
De mots, de gestes de toute une vie.*

*Rien ; de plus ou moins, ne les distingue.
Une feuille d'automne qui vole et tombe.
Une cascade qui chute en larmes,
Une musique au timbre unique,*

*Un bateau blanc, les voiles au vent,
Un chien qui chasse un soir de passe,
Un promeneur de bonne humeur,
Et ce pêcheur qui oublie l'heure.*

*Rien ; rien que des choses simples,
Sans un tourment, sans paravent,
Des choses qu'on aime sans nos problèmes,
Que l'on retrouve, que l'on découvre,
VRAI ! ...si simple et sans contrainte
Ni mal ou bien ne pourront rien.
Regardons-les, regardons-nous.*

LE MAGMA

*Quand je pense à tout ce qui m'entoure
La terre, la mer et ses lumières.
Aux hommes, aux faits et leurs bienfaits.
Aux arbres, aux fleurs ; quel bonheur.*

*Ainsi,
Je pense, j'écris, je vous transcris,
Je dis, je ris, je vous séduis.
Je lis, je vis, je me construis.
Je suis, vous êtes, qu'il est bon d'être.*

*Telle est la nature,
Pensante, aimante, vibrante.
Simple, belle, séduisante.
Un outil, un génie qui magnifie.*

*Concepts, préceptes, croyances ou autres.
Cantiques, quantum, discours des hommes.
Esprit ou âme sont cœur ou flammes.
Ces crus font l'homme aux dix vertus.*

ÉCOUTE

*J'entends la Livenne qui gazouille auprès d'un chêne
Glou giolou guilou guilou glou.*

*Silence, le coucou vient nous chanter son arrivée
Coucou coucou coucou*

*Un papillon, un frelon divaguent aux vœux d'éole
Feuou ...ou ...OU.*

Nous sommes seuls pour écrire la voie du destin

*Majestueux est ce vieux chêne
Père des gaulis qui l'envahissent
Par-dessus tout il se remarque
Car il est là comme un monarque.*

*Une palombière était jadis
Bien camouflée dans la futaie.
Un paradis loin des ennuis
Il est le seul pour méditer.*

*Houx, gringons, mousses, crocus,
Noisetiers, fougères, pailles et feuilles mortes.
Silence et gazouillis, chants et mélodies
Tout y est.*

*Ecoute
Ecoute le vent
Ecoute le temps
Ecoute, écoute
Ecoute tout cela seulement*

DONNE-MOI LES MOTS

*Donne-moi quelques mots pour écrire
Donne-moi quelques mots pour sourire
Donne-moi quelques mots pour partir
Donne-moi quelques mots pour mourir.*

*Oui pour nourrir des âmes,
Les âmes de bien des hommes et de femmes.
Donne-moi des mots qui éclairent plus haut,
Des mots si beaux, des mots d'en haut.*

*Donne-moi des mots, des mots d'hommes
Ceux qui sont simples et sans contraintes.
Des mots d'amour et sans détour
Des mots d'élan, des mots d'enfants.*

*Mon maître, éclaire mon esprit
Rends-moi plus aimant, plus chantant
Rends-moi clairvoyant, plus brillant
Par eux, je suis ton servant.*

*Quand vient seul, le mot qu'il faut,
Je le chante, je l'écris tout haut.
Mon seul amour me vient des mots
De mots si beaux qu'ils sont mon sceau.*

ROSE D'AMOUR

*Elle est tout autre du grand bouquet
Qui a ses signes et ses secrets.
Elle dit un mot si simple et tendre
Que son bourgeon nous dit d'entendre.*

*Il se murmure à voix si douce
Qu'il naît souvent d'une secousse.
La rose est là pour le prouver
Que sa pureté veut dire aimer.*

*Elle est si belle et éternelle
Que sa beauté nous émerveille,
Elle est donnée comme un baiser
Si pure, si tendre, si passionnée.*

*Elle touche au cœur comme un boulet
Qui vient marquer l'éternité,
Elle nous fait dire tous nos désirs
Même celui du grand soupir.*

*Fidélité, éternité
La rose est là pour le secret.
Nourrie de cendres de l'amour
Elle est en nous et pour toujours.*

DEDICACE

*Mi-homme, mi-lettres
Il sait cultiver toutes les terres
Celle de l'esprit, peut-être
Celle de la vie, la terre.*

*Un mot ne suffirait pas
Pour le décrire comme ça.
Tantôt sauveur
Tantôt conteur.*

*Mangeur de vers
Le cœur rempli de strophes
Ce vigneron vous parle en (vers, verres)
Du vin, sans apostrophe.*

*C'est la vie, à chaque ligne
C'est l'amour de chaque jour
Il a su rester digne
Propre est son amour.*

à Régnier M.-H.

NOCES D'OR

*Tu as dit oui, il y a longtemps
C'était un jour comme maintenant
Nous étions jeunes et tout ardents.*

*Je me rappelle ces doux moments
Qui, dans l'étreinte changea le temps
En mille projets pour nos enfants.*

*Ce jubilé vient avec l'âge
Où chaque année nous rend plus sage
Et les amis toujours unis
Nous font l'honneur d'être aujourd'hui.*

*Toujours aimant de temps en temps
Nos sentiments sont bien vivants
Ils mettent en tête plein de sornettes
Et font de nous, deux vieux amants
Je vous l'assure, c'est pour longtemps.*

C'EST MON PAPI

*Tu vois, cet homme, là-bas,
Il est dit-on, un vieux soldat
C'est mon grand-père, un loup de mer
La pipe aux lèvres, l'œil en éveil
La barbe blonde, les histoires longues.
"C'est mon papi, c'est mon ami".*

*Il est unique, hors du commun.
Tout ce qu'il dit vaut un récit
Il a vécu ce qu'il a vu
A son écoute je suis sans doute.
Sa voix est roque, ses mots me croquent
A tel point que je suis loin.*

*Il me réveille, me dit... "EBEY !..."
Mais où es-tu ? Mais, t'es-tu vu ?
Je me saisis et il m'instruit
Il me tapote quand je grelotte
Il me dit va, l'avenir est là
Et surtout ça, ne l'oublie pas.*

LE TAILLEUR DE VIGNE

*Devant son pied, il doit penser
A bien dresser sa destinée
Un coup par ci, un coup par là
De l'analyse il fait son choix.*

*Un peu trop court, un peu trop long
Il a compté tous les boutons
De son état signé des bois
Il sait tirer ce que l'on boit.*

*Tel un pilote, il vogue, il note
Il parle au pied ou bien marmotte
Dans ses pensées parfois mêlées
Il a le temps de méditer.*

*Il passe en tête les joies, les dettes
Ce qu'il faut faire ou bien défaire
Prévoir demain pour le train-train
Gagner son pain du lendemain.*

*Agilité, subtilité
Il doit former le petit pied
Le conforter, le redresser
Et ainsi dire, qu'il a... rêvé...*

LE BEL AGE

*Mon ami(e), nous y voilà toi et moi
A ce bel âge qui nous côtoie
Celui du sage qui se veut là
Et qui plagie à haute voix.*

*Tu es l'image que tu nous donnes
Un peu friponne tu la façones
Par des récits que tu fredonnes
Sur mon épaule les jours d'automne.*

*A l'apogée de ces collines
Tu peux compter toutes les années
Celles des galères aux brises fines
Qui ont tracé ton épopée.*

*Vient la mi-temps de tout ce temps
Où chaque année est du passé
La tête pleine de tes pensées
Tu vis la vie comme à vingt ans.*

*A mon ami(e)
Un soir d'automne*

MON ESTUAIRE

*L'esprit au vent, le corps bravant
Cette eau grandiose où l'on s'expose,
Au disque rouge des soirs brûlants
Du belvédère, je te vénère.*

*Tes îles sauvages sont pur partage,
Abandonnées à la mesure
D'un mât qui meurt au fil des pleurs
Des clapotis de l'aventure.*

*Tu es si belle dans ta beauté
Qu'une citadelle s'est emparée
Accompagnée du Fort Paté
Où tes secrets sont là, cachés.*

*Ainsi tu chantes
Ces trémolos aux noms de celles
Qui sont mariées,
Chacune y cherche parmi les terres
Le nom qui va à l'estuaire.*

*L'une dit à l'autre :
"Mais où vas-tu si bien vêtue de toutes
tes yoles et filadières?",
Elle répondit :
"C'est vers la mer qu'est l'univers
Mais j'irons-deux, si tu le veux".*

LE FOOTEUX

*D'abord je choisis les meilleurs.
Ensuite, je note leurs dièses en mineur.
Enfin, j'harangue mes troupes en gagnant.
Bien sûr je joue seulement pour l'honneur.*

*Mon jeu est d'avoir fait la règle.
Surtout, de la bien faire quand même.
A croire, qu'elle est toujours la mienne.
Mais non, jouez la donc sans haine.*

*BON PRINCE ! Je vous laisse l'aval
VOYEZ ! Jouez donc la balle
ALLONS ! Je suis là pour gagner
PITIÉ ! Comprenez mon idée
C'EST BIEN ! Vous m'avez engagé
MERCY ! Qu'il est beau ce petit
FAMEUX ! Qui aurait souhaité mieux
MAIS NON ! Ce sont vraiment des ...
MON DIEU ! Les voilà dans le jeu
MA RÈGLE, CRIER ... ! Ce n'est pas du jeu
UN BUT ... ! Mais quel enfant de ...
FINI ... ! Vous n'avez rien compris.*

CACHET DE CIRE

*Cachet de cire, cachet des rois,
Cachet de saint, cachet divin,
Cachet signé, mémoire soignée,
Cachet scellé par loyauté.*

*Tel est le col pour ce grand vin
A tel point qu'il rend devin
"Il est ceci, il est cela...
Cette année là est de surcroît !".*

*"Je crois qu'il est ! ... Vois-tu l'idée ?"
Il est comment ce doux secret ?
Il se devine, c'est une énigme.
Il est celui de mes passions.*

*"Oh oui ! ... Il est bien plus.
C'est comment dire ! ... tout un laïus".
Il n'est que lui en qui je crois,
A tout sujet, il est en moi.*

*Cassons la cire en communion.
Ayons le sens des traditions.
Son rituel est trop sacré
Pour se donner à l'abandon.*

DONNE-MOI LES MOTS

*Donne-moi quelques mots pour écrire
Donne-moi quelques mots pour sourire
Donne-moi quelques mots pour partir
Donne-moi quelques mots pour mourir.*

*Oui pour nourrir des âmes,
Les âmes de bien des hommes et de femmes.
Donne-moi des mots qui éclairent plus haut,
Des mots si beaux, des mots d'en haut.*

*Donne-moi des mots, des mots d'hommes
Ceux qui sont simples et sans contraintes.
Des mots d'amour et sans détour
Des mots d'élan, des mots d'enfants.*

*Mon maître, éclaire mon esprit
Rends-moi plus aimant, plus chantant
Rends-moi clairvoyant, plus brillant
Par eux, je suis ton servant.*

*Quand vient seul, le mot qu'il faut,
Je le chante, je l'écris tout haut.
Mon seul amour me vient des mots
De mots si beaux qu'ils sont mon sceau.*

LA MORT DU FAON

*Ils étaient dans le bois, couchés dans la bruyère
Soudain des aboiements les firent se lever
Prêts à prendre la fuite afin de se sauver
De ce lieu de repos en sautant la barrière.*

*En quittant ses amis, un faon d'allure altière
Bondit à travers champs pour aller se lover
Dans un autre bosquet en sachant y trouver
Un refuge plus sûr tout près d'une clairière.*

*Un chasseur l'attendait pour changer son destin.
Un coup de feu claqua dans ce charmant matin,
Ce cervidé souffrit d'une intense brûlure.*

*Il s'effondra tout net oubliant tous les siens,
Et rendit en pleurant, au ciel son âme pure
Alors qu'il arrivait une meute de chiens.*

*Maxime MOTUT
Le 15 mars 2007*

VILLA COQUETTE

*J'admirais ses balcons
Aux corbeaux décorés
Ma voiture s'arrêta
Et n'en repartit pas*

*Un mécène en sortit
Etonné de l'ennui
Proposa mille nuits
Sans compter tous ses lits*

*Cet accueil impérial
Sous les ailes de l'empire
Me permit des soupirs
Et d'aimer sans le dire*

*Cette villa est si belle
Tant ses fleurs sont coquettes
Elle dégage de l'amour
Sans réserve ni détour*

*Aujourd'hui vieillissante
Mais toujours ravissante
Elle se prête à l'attente
De tous ceux qui la vantent.*

LA VOIX D'UN ANGE

*J'entends ta voix si fine, si délicate
Qui prend l'envol pour les sonates
Pleine d'émotions, de vibrations
Du timbre fin des sensations.*

*J'entends ta voix si douce, si pénétrante
Que tous mes sens sont dans la l'attente
D'un grand voyage au firmament
D'une voie lactée dont t'es l'enfant.*

*C'est bien ta voix qui est en moi
Celle qui possède tous mes émois
Elle me sublime vers l'éphémère
Dont tu es l'ange et moi la mère.*

*Tu n'es plus là dans la lumière
De cette vie qui t'a fait taire
Ta voix magique et éternelle
Est celle de l'ange qui monte au ciel.*

A Grégory...

LE CHEMIN DU BONHEUR

*Trop vivante et sans aile,
L'aventure est si belle,
Innocente et bruyante,
Tel l'amour elle enfante.*

*D'imprévus en récits,
Tout s'écrit, tout s'oublie,
Tout se joue en musique
Sur des notes magiques.*

*De clameur en bonheur,
Se construit cette ardeur
De l'amour qui s'exclame
Par la grandeur de l'âme.*

*Rassuré, je m'en vais
Dans les bras de Morphée
Vers l'éther univers
Où se trouve ma mère.*

*J'ai trouvé ce chemin
En marchant un matin
Cristalin, je m'assoie
Et je sens mille joies.*

S'ABSTENIR...?

*On dit que de tout temps,
Il existe bel usage
De frapper à la porte
D'être reçu comme un sage.*

*Mais voilà un édit
Qui se veut censurer
"Les faveurs de la vie"
Pour de maigres coulis.*

*Prohiber devient fou
Quand l'on sait que le moût
Est la source du bonheur
Et l'histoire de nos cœurs.*

*Imprudents beaux-parleurs,
Revoyez la copie
A l'image du grand art
De notre grand étendard.*

*Ne faites pas trop ternir
Tous nos vieux cheveux blancs,
Nos fillettes riantes
Sous prétexte du pire.*

*Si le vin rend parlant,
Il égaye tous nos phares
Et ouvre par hasard
Un savoir étonnant.*

AU FIL DES AGES

*Vingt ans, le monde est à moi
Toujours bruyant et en mouvement
Je le construis, je le détruis,
L'avenir est là, comme un y'a cas.*

*Trente ans, l'âge des augures,
Là où tout est sûr,
L'amour, la vie, les idées pures,
Les choix, les faits et les murmures.*

*Trente-cinq, l'âge parfait,
L'âge de tous les faits,
Que dire, est-ce un secret ?
L'ivresse a de l'effet.*

*Quarante, l'âge des plagiats
Qui dit et qui octroie
Qui fait et qui assoie
C'est la vie, elle est à moi.*

(Voir suite)

AU FIL DES AGES *(Suite)*

*Le bel âge, celui de la mi-temps
Que l'on repousse à chaque instant,
Des bons moments souvent gourmands
Plein de bienfaits toujours à temps.*

*Soixante, le sommet des âges,
Conscient, la conduite est sage
Permis à tout, sans dérapage
La vie est belle, c'est un hommage.*

*Et encore dix, mais pas plus...
Age de la coquetterie, du m'as-tu-vu
Qui porte haut ce qui est bas
Qui peint la glace à coup d'éclat.*

*Les quatre fois vingt, une vie d'écrin
La voix suave, l'œil serein,
Rien n'a changé que les années
C'est reparti, à moi la vie.*

Que du bonus, c'est ça le plus.

DONNE-MOI LES MOTS

*Donne-moi quelques mots pour écrire
Donne-moi quelques mots pour sourire
Donne-moi quelques mots pour partir
Donne-moi quelques mots pour mourir.*

*Oui pour nourrir des âmes,
Les âmes de bien des hommes et de femmes.
Donne-moi des mots qui éclairent plus haut,
Des mots si beaux, des mots d'en haut.*

*Donne-moi des mots, des mots d'hommes
Ceux qui sont simples et sans contraintes.
Des mots d'amour et sans détour
Des mots d'élan, des mots d'enfants.*

*Mon maître, éclaire mon esprit
Rends-moi plus aimant, plus chantant
Rends-moi clairvoyant, plus brillant
Par eux, je suis ton servant.*

*Quand vient seul, le mot qu'il faut,
Je le chante, je l'écris tout haut.
Mon seul amour me vient des mots
De mots si beaux qu'ils sont mon sceau.*

LE BEL AGE

*Mon ami(e), nous y voilà toi et moi
A ce bel âge qui nous côtoie
Celui du sage qui se veut là
Et qui plagie à haute voix.*

*Tu es l'image que tu nous donnes
Un peu friponne tu la façannes
Par des récits que tu fredonnes
Sur mon épaule les jours d'automne.*

*A l'apogée de ces collines
Tu peux compter toutes les années
Celles des galères aux brises fines
Qui ont tracé ton épopée.*

*Vient la mi-temps de tout ce temps
Où chaque année est du passé
La tête pleine de tes pensées
Tu vis la vie comme à vingt ans.*

*A mon ami(e)
Un soir d'automne*

MON AMIE

*Tu me regardes, me fais un signe
Je me rapproche, tu me chuchotes
Tu es émue de m'avoir vu
Je te sens belle sous le soleil.*

*Du bout des lèvres, j'envie tes courbes
Admire ton tronc qui se fait long
Dont t'es l'éloge pour bien des choses
Que sont ces nœuds dans tes cheveux.*

*Très bien tenue dans ta parure
Tu me fais voir des fruits bien mûrs
Gorgés de jus et bien tenus
Par un feuillu qui barre la vue.*

*Trop éméché, je laisse aller
Ma main fouiller ce qui te plait
Dans mon envol aux mille vers
S'entend l'amour que je veux faire.*

*Si belle es-tu, dans ton élan
D'être anoblie au rang des grands
Qui place haut nos vins savants
Dans tous nos vers si bien chantants.*

*De cet amour si chaleureux
Je sens mes yeux qui pleurent un peu
De cette étreinte menée à deux
Nous sommes fous et amoureux.*

PLEIN LES YEUX

*Je suis gêné par la lumière
Qui fait briller cette prière
Si bien écrite à la craie blanche
Que ces reflets mêlent mes sens.*

*Je fronce l'œil pour mieux y voir
Ce que l'écrit me dit de croire
Dans cette annonce nourrie d'espoir
Dont tout l'éclat vient du ciboire.*

*Tout rayonnant d'être sachant
Je m'illumine de mots savants
Qui élargissent l'être puriste
Comme un soleil vu par l'artiste.*

*Trop éclairé de ces reflets
Je me replace pour voir le fait.
Cette lumière écrit en blanc
Des mots qui soufflent l'écrit du vent.*

MON AMI L'ARTISTE

*De la pointe de ton pinceau
Tu redonnes un sens aux mots
Par le trait de tes secrets
Tu as l'art de rapprocher.*

*Le naïf se voit surpris
Des mouvances de ton esprit
L'averti se voit rempli
Des couleurs que sont la vie.*

*Tu retournes vers les autres
La question du pauvre apôtre
Qui rencontre dans son maître
Des vertus et des "peut-être".*

*Tu conduis d'un seul trait
Toutes les formes imaginées
De l'église à la mosquée
Vers des faits immaculés.*

*Les sueurs de ton labeur
Les sourires de tes désirs
Sont tous là pour nous nourrir
Des chaleurs que sont ton rire.*

MON COMPAGNON

*Il est de ces moments
Où j'aime avoir le temps,
Etre le compagnon
de la rue des Maçons.*

*Ton nom résonne encore
Au creux de nos ruelles
Là-haut, et l'âme au corps
Tu chantes Jaufré Rudel.*

*La vie, c'est ton bonheur,
Là-haut est ton labeur
Et moi, ton dénicheur,
De toi, j'ai la faveur.*

*Moi je ris, pourquoi pas toi ?
Alors, es-tu si loin
Ou suis-je un peu crétin
de rire pour trois fois rien ?*

*C'est vrai,
Je raconte toujours des histoires,
Histoire de voir, histoire de croire
Ton vrai bonheur remplir vos cœurs.*

J'AI VU PASSER LE TEMPS

*J'ai vu passer le temps,
Celui de l'enfant,
Celui d'une maman
et de ses doux moments.*

*J'ai vu passer le temps,
Celui des copains
Parfois si coquins
Qui m'ont fait tant de bien.*

*J'ai vu passer le temps...
Celui de l'amour
Où mon cœur, sans détour,
A choisi pour toujours
Cet(te) ami(e) qui m'entoure.*

*Vient le temps des enfants
Et ainsi va le temps
Dans le souffle du vent
Près de moi témoignant.*

*Et voilà cet instant
Où je compte mes ans,
Mais, pour ce doux moment,
je donnerai tout mon temps.*

MONSEIGNEUR...,
Comme il se doit !

*Bien que vicomte, vous êtes sans honte
L'ami d'un prêtre, l'ami de fête,
Où chaque vie est une chose
Et chaque fait une épopée.*

*Vous êtes l'être qui se veut être
Majestueux du bien paraître,
Tout en histoire pour la mémoire
de vos amis si bien choisis.*

*Vos plaidoyers toujours aisés
Sont si vivants, si trépidants,
Que vous jouez, jouez de vous
Pour un amour impertinent.*

*Je vous vénère mon beau seigneur
Pour votre prose et tous vos grands ver(re)s,
Tel un Molière sur votre chaise,
Je vous sens las et bien à l'aise.*

*Pardonnez-moi du peu de mots
Bien mal choisis pour cet écrit,
Mais ils se veulent en harmonie
De votre vie si bien remplie.*

A Castelo

PETITE FLEUR

*Petite sœur du fond du cœur,
Ton beau sourire me fait courir
Mille jardins aux doux refrains
Où l'être chante les fleurs d'acanthé.*

*Petite sœur, tu es patiente
De cette vie si trépidante
Où attentive tu restes vive
Au doux désir qu'est le plaisir.*

*Petite sœur, tu te méprends
De tous ces ans dans le présent
Où l'être cher plein de lumière
T'a fait connaître la voix du maître.*

*Toi la veilleuse de tous les cœurs,
Tu sais donner bien des bonheurs
Où ta grande âme en joie proclame
L'amour, la vie, le soin des âmes.*

*Moi, le tout petit, je vois en toi
Cette belle amie où toute une vie
Tu sais choisir un geste simple
Qu'est l'amitié toute étoilée.*

*Par ce bouquet de mots saveurs,
Je te souhaite tous les bonheurs,
Et comme amie petite sœur,
Tu es pour moi comme une fleur.*